



SOMMAIRE

Stade phénologique

Observations physiologiques

Mouche de l'olive Rhynchite

Pyrale de l'olivier

Punaise diabolique

ANIMATEUR FILIÈRE : CRA

Rédacteur : René-Pierre
BACCONNIER



Partenaires : oléiculteurs-
observateurs

Directeur de publication :

Stéphane PAQUET
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
Route du Stade
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
[https://corse.chambres-
agriculture.fr](https://corse.chambres-agriculture.fr)

Crédit photo : CA2B, CRA.



Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture, avec l'appui
financier de L'Office Français
de la Biodiversité par les
crédits issus de la redevance
pour pollutions diffuses
attribués au financement du
plan ECOPHYTO.

À retenir

Mouche de l'olive : émergences en cours. Des trous de sortie sont observés dans la plupart des oliveraies avec quelques pupes vides et des pupes vivantes. L'activité de la mouche est favorisée par la baisse des températures. **Le niveau de risque est très fort dans toutes les oliveraies** où la présence de la mouche augmente.

Dalmaticose : les dégâts se généralisent dans les oliveraies affectées par des piqûres de mouches ou la grêle.

Cercosporiose et Œil de paon : avec les pluies récurrentes et le passage des températures sous les 25°C ; les conditions sont très favorables au développement de ces deux maladies du feuillage.

• STADE PHÉNOLOGIQUE

Développement du fruit :

Les variétés précoces ont atteint ou sont très proches de leur taille finale dans les vergers irrigués. Dans les secteurs précoces, les fruits vert foncé deviennent jaune pâle à jaunâtres (stade BBCH 80, début de maturation des fruits).

Dans ces secteurs précoces, quelques fruits isolés et bien exposés ont démarré leur véraison.

Observations physiologiques :

Localement des chutes d'olives parfois importantes ont été constatées, provoquées soit par la grêle, soit par de forts coups de vent.



Chute d'olives constatée en Plaine Orientale et olives impactées par la grêle dans le Nebbiu

Dans les situations de grêle, les chutes d'olives sont aussi observées, et une grande partie des olives encore accrochés aux branches ont également des traces d'impact des grêlons.

- **MOUCHE DE L'OLIVE – *Bactrocera oleae* (=Dacus oleae)**

Rappel d'éléments de biologie :

La larve de la mouche se développe rapidement à l'intérieur de l'olive : 12 à 15 jours après la ponte, la larve creuse son trou de sortie (plus d'informations dans le BSV précédent).

Après avoir foré son trou de sortie, elle se transforme en puppe (stade intermédiaire entre la larve et l'imago qui est le stade final de la mouche). Les dégâts dans l'olive deviennent alors observables et altèrent définitivement la qualité du fruit.

Environ 10 jours plus tard, la mouche sort de l'olive, cherche à s'accoupler et sera vite capable de pondre à nouveau.

Le cycle est relativement court, de 25 à 28 jours environ l'été : plusieurs générations se succèdent ainsi au cours du développement des olives le nombre de mouches peut augmenter considérablement et très rapidement, avec un impact très conséquent sur la production. Rapidement, les olives altérées par la mouche s'abîment à l'intérieur avec une accélération illusoire de la véraison, avant de chuter prématurément, et ces olives au sol ou encore accrochées sont impropres à la trituration.

Observations :

Depuis le 17 août, des piqûres de pontes ont été observées dans de nombreuses oliveraies, avec des développements larvaires en cours, favorisés par la baisse des températures.

Actuellement le développement de ces larves est terminé ou proche du terme : désormais des trous de sortie sont constatés, avec quelques pupes vides et des pupes proches de l'émergence.



Photo 1 : Trous de sortie dans les 2 olives à gauche, piqûre de ponte à droite de la mouche de l'olive.



Photo 2 : Puppe proche de la sortie : on devine le futur imago à l'intérieur.

Cependant le nombre d'olives affectées dans les vergers avec une stratégie de lutte est actuellement faible. Les relevés de captures de mouches de l'olive communiqués par les exploitants-observateurs du réseau montrent que la hausse du nombre de captures est encore très modérée dans les vergers protégés, mais que les captures, déjà élevées, augmentent encore et rapidement dans les oliveraies non protégées. La tendance est confirmée pour l'ensemble de la Corse.

Evaluation du risque :



Dans les oliveraies protégées, avec des émergences en cours et une augmentation même modérée du nombre de captures, le risque est actuellement fort. En cas de captures supérieures à une moyenne d'une mouche par jour et par piège ou en cas d'augmentation du nombre de captures, dans les vergers non protégés et en raison de la baisse durable des températures, le niveau de risque est très fort.

Le nombre d'olives piquées donne une indication du niveau de risque à venir et le stade de développement majoritairement observé permet d'estimer le pic d'émergence. La baisse des températures se poursuit et les

mouches issues des émergences en cours vont également se mettre à pondre rapidement : il est essentiel de surveiller très régulièrement les pièges installés dans l'oliveraie pour évaluer la présence des mouches, et d'observer le nombre et l'intérieur des olives piquées.

Gestion du risque :

Si cela n'a pas déjà été effectué, en raison des frottements provoqués par les vents forts récents ou des possibles lessivages par la pluie, renouveler la barrière minérale dans les oliveraies où cela est réalisable pour maintenir une protection totale du fruit. Le piégeage massif n'est pas recommandé pour la période à venir, des mouches relativement proches pourraient être attirées dans l'oliveraie cultivée. Ou, lorsque cela est possible, installer ces pièges uniquement à l'extérieur de l'oliveraie pour y attirer les mouches en complément d'une barrière minérale dans son oliveraie.

• DALMATICOSE (*Botryosphaeria dothidea*)

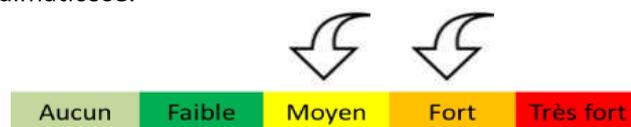
Biologie :

Une tache brune concave très caractéristique apparaît à la surface du fruit. L'olive se dessèche ensuite avant de chuter.

La quantité d'olives concernées est en corrélation avec les piqûres de mouches (sauf événements particuliers provoquant également des blessures sur olives, comme un orage de grêle ou des violents coups de vent).

Observations : la dalmaticose est de plus en plus présente dans les oliveraies, proportionnelle aux piqûres de ponte du début de la reprise d'activité de la mouche de l'olive.

Analyse de risque : risque modéré à fort, directement lié au nombre de piqûres de mouches, mais visible plus tardivement. Les zones soumises récemment à la grêle avec des lésions sur les olives ont également un risque fort de développement de dalmaticose.



Gestion du risque : Le champignon étant lié aux piqûres de la mouche de l'olive, il convient de lutter efficacement contre la mouche de l'olive.



Photo 3 : Taches de dalmaticose.

• MALADIES DU FEUILLAGE = ŒIL DE PAON ET CERCOSPORIOSE

Biologie :

L'œil de paon est provoqué par le développement d'un champignon *Spilocaea oleaginum*. Cette maladie est facilement identifiable par l'apparition de taches circulaires jaunes à brunes sur la face supérieure de la feuille. La contamination des feuilles entraîne leur chute prématurée.

La cercosporiose est due au développement du champignon *Pseudocercospora cladosporioides*. Cette maladie peut affecter le feuillage de l'olivier, avec des défoliations importantes entraînant la perte des rameaux. La cercosporiose se différencie par un jaunissement sur les bords de la face supérieure des feuilles et un feutrage gris sur la face inférieure. Le temps d'incubation peut durer de quelques semaines à plusieurs mois : les symptômes s'expriment essentiellement sur les feuilles de plus d'un an.

La pluie et l'humidité dans les oliveraies favorisent l'extension de ces maladies, avec des conséquences sur les rameaux de fructification et potentiellement sur le volume de récolte.



Photo 4 : Maladie de l'œil de paon, face supérieure de la feuille.



Photo 5 : Cercosporiose, face inférieure de la feuille

Observations :

Avec des conditions climatiques favorables et un taux d'humidité important dans l'air, les oliveraies de Corse sont souvent affectées par ces maladies du feuillage et l'inoculum reste présent dans l'oliveraie, sans que la maladie soit alors exprimée. Actuellement en phase d'attente ou d'incubation, avec des symptômes très discrets, les températures moins élevées et l'humidité peuvent réactiver les maladies fongiques du feuillage.

Evaluation du risque :

La période actuelle, entre la fin de l'été et les premières récoltes est une période à risque, à évaluer en fonction des conditions météorologiques, et par une veille sanitaire pour observer l'apparition des premiers symptômes.



Gestion du risque : en verger enherbé, tondre régulièrement l'herbe pour réduire l'humidité dans le verger, par une meilleure circulation de l'air sous les arbres. Après la récolte, la taille peut contenir le volume de la frondaison et favoriser la circulation de l'air au sein de la frondaison.

PREVISIONS METEO

	Vendredi 13 septembre	Samedi 14 septembre	Dimanche 15 septembre	Lundi 16 septembre	Mardi 17 septembre	Mercredi 18 septembre	Jeudi 19 septembre
Haute Corse/ Corse du Sud							
	Eclaircies sur le littoral et pluies éparses vers l'intérieur	Journées ensoleillées avec baisse des températures, (min : 13°C – max : 26°C)		Nuageux, risque de pluie en plaine orientale	Matinée pluvieuse en Haute-Corse. la pluie se généralise sur toute la région	Averses avec baisse des températures en dessous de 21°C	

LIENS UTILES

- **BIODIVERSITE** : consulter les notes nationales sur le site Ecophytopic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



- **PROTECTION DES INSECTES POLLINISATEURS** : Les abeilles butinent, protégeons-les ! La note nationale Abeilles et Pollinisateurs reprend les précautions à adopter pour protéger ces insectes indispensables à la pollinisation : Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.
- **PRODUITS DE BIOCONTROLE** : ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :
 - les macro-organismes ;
 - et les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour.

<https://corse.chambres-agriculture.fr/agro-ecologie/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal-corses/>

- **RESISTANCE** : Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le réseau R4P réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : <https://www.r4p.inra.fr/fr/home/>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.